
MÉDITATIONS

VINGT-QUATRIÈME MARDI APRÈS LA PENTECÔTE.

MAXIMES DU MONDE.

Sommaire pour la veille au soir.

Comme l'esprit du monde, sur lequel nous avons médité ce matin, se formule en maximes qui passent pour des axiomes incontestables, nous considérerons demain dans notre oraison : 1° combien ces maximes sont fausses ; combien tout chrétien doit leur préférer et aimer les maximes de Jésus-Christ. - Notre résolution sera : 1° de ne tenir aucun compte des maximes du monde ; 2° de prendre toujours pour règle de notre conduite les maximes de Jésus-Christ. Notre bouquet spirituel sera la parole de l'Évangile :

Jésus-Christ est le seul maître dont nous devons suivre les enseignements.

Méditation pour le matin.

Adorons Jésus-Christ, la Vérité éternelle descendue du ciel en terre pour éclairer tout homme venant en ce monde. Remercions-le d'être venu faire briller cette douce et bienfaisante lumière au milieu des erreurs qui couvrent la face de la terre. Jamais nous ne pourrons l'en bénir assez.

Premier point.

Fausseté des maximes du monde.

La meilleure preuve de la fausseté de ces maximes, c'est qu'elles sont en opposition directe avec les maximes de l'éternelle Vérité, qui est Jésus-Christ. Car : 1° le monde dit : " Si les honneurs se présentent à vous, ne les refusez pas ; s'ils ne viennent pas vous trouver, recherchez-les : il faut n'avoir ni esprit ni coeur pour agir autrement. Heureux qui est honoré, applaudi, et qui fait son chemin vers la gloire ; malheureux qui traîne une vie obscure et sans éclat." Jésus-Christ dit, au contraire : " heureux les humbles ; heureux les persécutés pour la justice ; heureux ceux dont on dit beaucoup de mal, s'ils souffrent avec patience et résignation ; heureux qui ne rougit pas de pratiquer la religion et de se confondre par là avec le vulgaire, sachant comprendre que, parce que beaucoup d'hommes vulgaires sont honnêtes et justes, l'honnêteté et la justice ne cessent pas pour cela d'être dignes d'esprits élevés. " – 2° Le monde dit : " Il faut être insensible pour ne pas aimer les plaisirs et ne pas les goûter quand on le peut. Heureux celui qui en a à souhait, qui rit, qui s'amuse, et dont les jours et les nuits s'écoulent dans la jouissance ; malheureux l'affligé. Jésus-Christ dit, au contraire : " Heureux ceux qui souffrent et qui pleurent, parce qu'un jour viendra où les larmes se changeront en joie, et malheur à vous qui riez et avez votre consolation en ce monde, parce que les rires se convertiront en cris de douleur et en grincements de dents. " – 3° Le monde dit : " Il faut être bien fou pour aimer la pauvreté et la préférer aux richesses. Heureux le riche, qui ne manque de rien et se procure tout ce qu'il désire, qui s'assoit tous les jours à une table splendide où il peut satisfaire tous ses goûts ; qui a de nombreux domestiques empressés à prévenir ses désirs ou à exécuter ses volontés ; qui habite de beaux palais remplis de toutes les inventions de la mollesse et du luxe ; qui promène ses loisirs à travers de vastes domaines en se disant : Tout cela est à moi. Jésus-Christ dit, au contraire : " Malheur à vous riches, qui avez toutes vos jouissances en ce monde, parce qu'il est écrit que le mauvais riche mourut et fut enseveli dans l'enfer ; mais heureux les pauvres qui savent souffrir la privation et le dénuement, parce que le royaume des cieux leur appartient. " 4° Enfin, le monde dit : Il faut à tout prix se rendre heureux ici-bas ; c'est là notre grande affaire. Jésus-Christ dit, au contraire : Votre grande, votre unique affaire, c'est de vous sauver. Le bonheur n'est point pour la vie présente ; il est pour la vie future. Il ne vous servira de rien de gagner l'univers si vous venez à perdre votre âme. "

Telles sont les maximes contradictoires de Jésus-Christ et du monde ; elles ne peuvent être vraies toutes à la fois. Ou le monde se trompe, ou Jésus-Christ se trompe ; le monde ose bien dire que Jésus-

Christ a tort, que sa croix est une folie : Vous déraisonnez, disait un grand du monde à saint Paul. Oserons-nous dire de même ?

Deuxième point.

**Le chrétien doit préférer aux maximes du monde
et aimer au-dessus de tout, les maximes de Jésus-Christ.**

Autrefois le monde s'inclinait devant la parole d'un philosophe païen, Aristote. A ce seul mot, le Maître l'a dit, toutes les intelligences se soumettaient. Combien plus devons-nous être dociles à cette parole : Jésus-Christ l'a dit. Jésus-Christ a dit : " C'est un bonheur d'être humilié, d'être pauvre, de souffrir." Donc cela est vrai, et j'y crois autant qu'à l'existence d'un Dieu en trois personnes, autant qu'à l'Incarnation et à la Rédemption : car Jésus-Christ n'est pas moins croyable dans les vérités morales que dans les dogmes spéculatifs. Le monde, à côté de moi, agira, parlera et pensera autrement ; mais que m'importent les dires où les actes d'un insensé, quand je suis sûr de suivre l'éternelle Vérité ? Je serai donc tout à vous seul, ô mon Dieu, sans me partager entre vous et le monde, entre votre croix et le plaisir, entre la race et la nature. Mais ici, ô mon Seigneur, une réflexion me confond. Je rentre dans ma conscience, je porte le regard sur mon passé. Si je crois ces vérités, pourquoi donc, dans la souffrance et la privation, ai-je laissé échapper ces murmures, ces désolations, cette parole d'incrédulité : Dieu n'est pas juste de me faire ainsi souffrir ? Pourquoi donc, en voyant la prospérité des méchants et les jouissances de ceux qui semblent traverser sans croix le chemin de la vie, ce cri m'est-il venu à la bouche : Que ceux-là ont de bonheur et que je voudrais- être à leur place ! Pardon, à Jésus, j'ai été incrédule à votre parole, qui me disait que la croix est un bonheur, la pauvreté un bien, le mépris ou l'humiliation une gloire. Et cependant elle est si douce, si bienfaisante, cette parole, elle console l'affligé ; elle détache le riche ; elle le dispose à être charitable et généreux ; elle modère les passions. Ô Dieu, augmentez ma foi.

Résolutions et bouquet spirituel comme ci-dessus.
